

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HER PUBLISHER INC. CO. LIMITED.

Office: 222 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

OPPOSE LES PRETRES ANCIENS DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI S'OPPOSENT AU PRIX MÉRITÉ DE LOUERS LA LIGNE, VOUS LES ACHETEZ.

TEMPERATURE

De 26 mars 1907.

Thermomètre de E. CLAUDÉ, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudé, 633 rue Canal, N. O., La.

Table with 2 columns: Fahrenheit Centigrade and temperature readings for 7h du matin, Midi, 3 P. M., and 6 P. M.

Importante conférence.

Le Sud est résolu à ne pas subir plus longtemps un traitement imposé au gouvernement central par les industriels et les commerçants de l'Est, sectionnement qui le prive d'affaires rénumératrices et retarde son développement.

Des protestations de ce genre ont été faites antérieurement, ici et ailleurs sans résultat appréciable, mais celle d'hier est autrement importante, en ce sens qu'elle revêt un caractère d'union qui lui donne une force dont il faudra tenir compte en haut lieu.

Profondément ému de la catastrophe qui s'est produite dans le port de Toulon et qui a fait tant de victimes parmi vos braves marins, je vous adresse, monsieur le président, l'expression de la vive part que je prends au deuil de la nation française.

L'empereur d'Allemagne a fait parvenir à l'amiral Siegel, attaché naval à l'ambassade de Paris, la dépêche suivante: Exprimez au ministre de la marine française en mon nom la plus profonde sympathie à l'occasion de l'épouvantable catastrophe de l'«Iéna».

Paris, 26 mars.—La légation du Nicaragua à Paris a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de son gouverneur, ministre des affaires étrangères du Nicaragua: «La garnison de Tegucigalpa s'est rendue et la ville est occupée par nos troupes. Le président Bonilla s'est enfilé à Amapala.»

La Re traite des Messieurs.

La retraite des messieurs à la cathédrale se poursuit. C'est de la famille au point de vue chrétien que le P. Hage a parlé hier soir: sujet délicat que le conférencier a traité fort habilement, avec une très grande légèreté de touche, glissant souvent sans appuyer, mais donnant toujours l'impression de sa pensée une netteté, une clarté, une précision qui n'ont échappé à l'appréciation de personne.

Autographes précieux.

Une vente importante d'autographes et de manuscrits a eu lieu à Leipzig, ces jours derniers. Le catalogue comprenait une très intéressante série de lettres émanant des principaux prédicateurs, pasteurs et adversaires de la Réforme, des autographes de souverains, d'hommes d'Etat et d'écrivains allemands, enfin une remarquable réunion de manuscrits musicaux.

Mort de Maurice Grau.

M. Maurice Grau, l'imprésario bien connu, est mort le 14 de ce mois à Paris, en son domicile, 53 bis, rue Joffroy, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Le défunt était surtout connu en France pour avoir dirigé à travers le monde entier les grandes tournées de Mme Sarah Bernhardt et de Coquelin aîné. Ces tournées qui faisaient acclamer par delà les mers l'immense talent de ces grands artistes, et qui contribuèrent ainsi si puissamment au rayonnement de la littérature dramatique, M. Maurice Grau les avait admirablement dirigées. On se souvient notamment de l'éclat que présenta la dernière tournée, où il avait réuni sur une même affiche Mme Sarah Bernhardt et Coquelin.

Les Condoléances.

Le président de la République nous l'avons dit à l'époque où il reçut à l'occasion de la catastrophe de l'«Iéna» des télégrammes de l'empereur de Russie, du roi d'Angleterre, de l'empereur d'Allemagne, de l'empereur d'Espagne, don Carlos, actuellement à Cannes (Alpes-Maritimes), du roi des Belges, actuellement à Saint-Jean (Alpes-Maritimes), du prince de Monaco, au château de Marchais (Aisne), du roi d'Espagne, du roi d'Italie, du roi de Danemark, du prince de Galles, du roi de Portugal qui avait déjà fait faire une démarche en son nom et au nom de S. M. la reine par M. de Souza-Rosa, son ministre à Paris, du président de la République Argentine, du président des Etats-Unis d'Amérique, du roi de Serbie, du président de la République du Mexique, du gouvernement provisoire de la République de Cuba, du président des Etats-Unis du Brésil.

Le prince impérial.

Le 16 de ce mois revenait le cinquante et unième anniversaire de la naissance de l'enfant dont Théophile Gautier, enthousiaste, disait dans le «Moniteur»: C'est un Jésus à tête blonde, qui porte en sa petite main Pour globe bleu la paix du monde Et le bonheur du genre humain.

UN SINISTRE BILAN.

Sait-on que le meurtre du président du conseil, M. Petkoff, porte à cinq le nombre des ministres assassinés en Bulgarie, au cours des seize dernières années?

La situation en Roumanie.

Bucharest, Roumanie, 26 mars.—Les paysans des districts de Teiserman et de Vlachica ont uni leurs forces et, au nombre de 4,000, ont entrepris une marche sur Bucharest.

Un cure-dents.

Un cure-dents de 14,500 francs! C'est la plus haute enchère atteinte jusqu'à ce jour par un de ces petits objets utiles certes, indispensables même, mais dont l'importance ne semblait pas devoir aller jusqu'à la faire payer un million de fois son poids d'or.

THEATRES.

«The Lilac Room», la comédie que donne cette semaine le Tullane, est incontestablement une œuvre de haute valeur.

ORPHEUS.

L'intérêt que provoque l'excellent programme de l'Orpheus se manifeste à chaque représentation, en matinée comme le soir, par des salles comblées.

LYRIC.

Une vie intense anime d'un bout à l'autre le mélodrame sensationnel que joue la troupe Brown Baker au Lyric.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Un mot d'avocat après la déposition d'un témoin en jupons:—Monsieur, la parole a été donnée à l'homme, mais c'est la femme qui l'a prise.

EORASÉS PAR UNE AUTOMOBILE.

Liabonne, 26 mars.—Une automobile dans laquelle se promenaient, hier soir, la reine douairière Maria Pia, a renversé une femme qui portait un enfant.

Le Foreign Office n'a pas été officiellement notifié.

Londres, 26 mars.—Le Foreign Office, jusqu'aujourd'hui officiellement avisé du meurtre du Dr Mauchamp, un des membres de la mission géologique française, n'a pas été notifié d'une prétendue attaque contre le consul anglais à Marrakech.

La Re traite des Messieurs.

La retraite des messieurs à la cathédrale se poursuit. C'est de la famille au point de vue chrétien que le P. Hage a parlé hier soir: sujet délicat que le conférencier a traité fort habilement, avec une très grande légèreté de touche, glissant souvent sans appuyer, mais donnant toujours l'impression de sa pensée une netteté, une clarté, une précision qui n'ont échappé à l'appréciation de personne.

Autographes précieux.

Une vente importante d'autographes et de manuscrits a eu lieu à Leipzig, ces jours derniers. Le catalogue comprenait une très intéressante série de lettres émanant des principaux prédicateurs, pasteurs et adversaires de la Réforme, des autographes de souverains, d'hommes d'Etat et d'écrivains allemands, enfin une remarquable réunion de manuscrits musicaux.

Mort de Maurice Grau.

M. Maurice Grau, l'imprésario bien connu, est mort le 14 de ce mois à Paris, en son domicile, 53 bis, rue Joffroy, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

THEATRES.

«The Lilac Room», la comédie que donne cette semaine le Tullane, est incontestablement une œuvre de haute valeur.

ORPHEUS.

L'intérêt que provoque l'excellent programme de l'Orpheus se manifeste à chaque représentation, en matinée comme le soir, par des salles comblées.

LYRIC.

Une vie intense anime d'un bout à l'autre le mélodrame sensationnel que joue la troupe Brown Baker au Lyric.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Un mot d'avocat après la déposition d'un témoin en jupons:—Monsieur, la parole a été donnée à l'homme, mais c'est la femme qui l'a prise.

EORASÉS PAR UNE AUTOMOBILE.

Liabonne, 26 mars.—Une automobile dans laquelle se promenaient, hier soir, la reine douairière Maria Pia, a renversé une femme qui portait un enfant.

Le Foreign Office n'a pas été officiellement notifié.

Londres, 26 mars.—Le Foreign Office, jusqu'aujourd'hui officiellement avisé du meurtre du Dr Mauchamp, un des membres de la mission géologique française, n'a pas été notifié d'une prétendue attaque contre le consul anglais à Marrakech.

La Re traite des Messieurs.

La retraite des messieurs à la cathédrale se poursuit. C'est de la famille au point de vue chrétien que le P. Hage a parlé hier soir: sujet délicat que le conférencier a traité fort habilement, avec une très grande légèreté de touche, glissant souvent sans appuyer, mais donnant toujours l'impression de sa pensée une netteté, une clarté, une précision qui n'ont échappé à l'appréciation de personne.

Autographes précieux.

Une vente importante d'autographes et de manuscrits a eu lieu à Leipzig, ces jours derniers. Le catalogue comprenait une très intéressante série de lettres émanant des principaux prédicateurs, pasteurs et adversaires de la Réforme, des autographes de souverains, d'hommes d'Etat et d'écrivains allemands, enfin une remarquable réunion de manuscrits musicaux.

Mort de Maurice Grau.

M. Maurice Grau, l'imprésario bien connu, est mort le 14 de ce mois à Paris, en son domicile, 53 bis, rue Joffroy, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

THEATRES.

«The Lilac Room», la comédie que donne cette semaine le Tullane, est incontestablement une œuvre de haute valeur.

ORPHEUS.

L'intérêt que provoque l'excellent programme de l'Orpheus se manifeste à chaque représentation, en matinée comme le soir, par des salles comblées.

LYRIC.

Une vie intense anime d'un bout à l'autre le mélodrame sensationnel que joue la troupe Brown Baker au Lyric.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Un mot d'avocat après la déposition d'un témoin en jupons:—Monsieur, la parole a été donnée à l'homme, mais c'est la femme qui l'a prise.

EORASÉS PAR UNE AUTOMOBILE.

Liabonne, 26 mars.—Une automobile dans laquelle se promenaient, hier soir, la reine douairière Maria Pia, a renversé une femme qui portait un enfant.

Le Foreign Office n'a pas été officiellement notifié.

Londres, 26 mars.—Le Foreign Office, jusqu'aujourd'hui officiellement avisé du meurtre du Dr Mauchamp, un des membres de la mission géologique française, n'a pas été notifié d'une prétendue attaque contre le consul anglais à Marrakech.

La Re traite des Messieurs.

La retraite des messieurs à la cathédrale se poursuit. C'est de la famille au point de vue chrétien que le P. Hage a parlé hier soir: sujet délicat que le conférencier a traité fort habilement, avec une très grande légèreté de touche, glissant souvent sans appuyer, mais donnant toujours l'impression de sa pensée une netteté, une clarté, une précision qui n'ont échappé à l'appréciation de personne.

Autographes précieux.

Une vente importante d'autographes et de manuscrits a eu lieu à Leipzig, ces jours derniers. Le catalogue comprenait une très intéressante série de lettres émanant des principaux prédicateurs, pasteurs et adversaires de la Réforme, des autographes de souverains, d'hommes d'Etat et d'écrivains allemands, enfin une remarquable réunion de manuscrits musicaux.

Mort de Maurice Grau.

M. Maurice Grau, l'imprésario bien connu, est mort le 14 de ce mois à Paris, en son domicile, 53 bis, rue Joffroy, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

THEATRES.

«The Lilac Room», la comédie que donne cette semaine le Tullane, est incontestablement une œuvre de haute valeur.

ORPHEUS.

L'intérêt que provoque l'excellent programme de l'Orpheus se manifeste à chaque représentation, en matinée comme le soir, par des salles comblées.

LYRIC.

Une vie intense anime d'un bout à l'autre le mélodrame sensationnel que joue la troupe Brown Baker au Lyric.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Un mot d'avocat après la déposition d'un témoin en jupons:—Monsieur, la parole a été donnée à l'homme, mais c'est la femme qui l'a prise.

EORASÉS PAR UNE AUTOMOBILE.

Liabonne, 26 mars.—Une automobile dans laquelle se promenaient, hier soir, la reine douairière Maria Pia, a renversé une femme qui portait un enfant.

Le Foreign Office n'a pas été officiellement notifié.

Londres, 26 mars.—Le Foreign Office, jusqu'aujourd'hui officiellement avisé du meurtre du Dr Mauchamp, un des membres de la mission géologique française, n'a pas été notifié d'une prétendue attaque contre le consul anglais à Marrakech.

La Re traite des Messieurs.

La retraite des messieurs à la cathédrale se poursuit. C'est de la famille au point de vue chrétien que le P. Hage a parlé hier soir: sujet délicat que le conférencier a traité fort habilement, avec une très grande légèreté de touche, glissant souvent sans appuyer, mais donnant toujours l'impression de sa pensée une netteté, une clarté, une précision qui n'ont échappé à l'appréciation de personne.

Autographes précieux.

Une vente importante d'autographes et de manuscrits a eu lieu à Leipzig, ces jours derniers. Le catalogue comprenait une très intéressante série de lettres émanant des principaux prédicateurs, pasteurs et adversaires de la Réforme, des autographes de souverains, d'hommes d'Etat et d'écrivains allemands, enfin une remarquable réunion de manuscrits musicaux.

Mort de Maurice Grau.

M. Maurice Grau, l'imprésario bien connu, est mort le 14 de ce mois à Paris, en son domicile, 53 bis, rue Joffroy, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

THEATRES.

«The Lilac Room», la comédie que donne cette semaine le Tullane, est incontestablement une œuvre de haute valeur.

ORPHEUS.

L'intérêt que provoque l'excellent programme de l'Orpheus se manifeste à chaque représentation, en matinée comme le soir, par des salles comblées.

LYRIC.

Une vie intense anime d'un bout à l'autre le mélodrame sensationnel que joue la troupe Brown Baker au Lyric.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Un mot d'avocat après la déposition d'un témoin en jupons:—Monsieur, la parole a été donnée à l'homme, mais c'est la femme qui l'a prise.

EORASÉS PAR UNE AUTOMOBILE.

Liabonne, 26 mars.—Une automobile dans laquelle se promenaient, hier soir, la reine douairière Maria Pia, a renversé une femme qui portait un enfant.

Le Foreign Office n'a pas été officiellement notifié.

Londres, 26 mars.—Le Foreign Office, jusqu'aujourd'hui officiellement avisé du meurtre du Dr Mauchamp, un des membres de la mission géologique française, n'a pas été notifié d'une prétendue attaque contre le consul anglais à Marrakech.

La Re traite des Messieurs.

La retraite des messieurs à la cathédrale se poursuit. C'est de la famille au point de vue chrétien que le P. Hage a parlé hier soir: sujet délicat que le conférencier a traité fort habilement, avec une très grande légèreté de touche, glissant souvent sans appuyer, mais donnant toujours l'impression de sa pensée une netteté, une clarté, une précision qui n'ont échappé à l'appréciation de personne.

Autographes précieux.

Une vente importante d'autographes et de manuscrits a eu lieu à Leipzig, ces jours derniers. Le catalogue comprenait une très intéressante série de lettres émanant des principaux prédicateurs, pasteurs et adversaires de la Réforme, des autographes de souverains, d'hommes d'Etat et d'écrivains allemands, enfin une remarquable réunion de manuscrits musicaux.

Mort de Maurice Grau.

M. Maurice Grau, l'imprésario bien connu, est mort le 14 de ce mois à Paris, en son domicile, 53 bis, rue Joffroy, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

THEATRES.

«The Lilac Room», la comédie que donne cette semaine le Tullane, est incontestablement une œuvre de haute valeur.

ORPHEUS.

L'intérêt que provoque l'excellent programme de l'Orpheus se manifeste à chaque représentation, en matinée comme le soir, par des salles comblées.

LYRIC.

Une vie intense anime d'un bout à l'autre le mélodrame sensationnel que joue la troupe Brown Baker au Lyric.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Un mot d'avocat après la déposition d'un témoin en jupons:—Monsieur, la parole a été donnée à l'homme, mais c'est la femme qui l'a prise.

EORASÉS PAR UNE AUTOMOBILE.

Liabonne, 26 mars.—Une automobile dans laquelle se promenaient, hier soir, la reine douairière Maria Pia, a renversé une femme qui portait un enfant.

Le Foreign Office n'a pas été officiellement notifié.

Londres, 26 mars.—Le Foreign Office, jusqu'aujourd'hui officiellement avisé du meurtre du Dr Mauchamp, un des membres de la mission géologique française, n'a pas été notifié d'une prétendue attaque contre le consul anglais à Marrakech.

Feuilleton L'ENFANT DE LA DUCHESSE. GRAND ROMAN INEDIT PAR PIERRE SALES TROISIÈME PARTIE VI BONNES AMES. (Suite.)

—Autrefois, peut-être... mais plus maintenant! répondit-elle avec un haussement d'épaules. —Puis, s'enfonçant sous les arbres, elle gagnait le ruisseau, au bord duquel il n'y a pas de sentier, mais où les pas ont enlevé l'herbe; et le duc l'y suivait, un peu malgré lui, commençant à s'agacer contre cette volonté qui ne le lâchait plus.

—Sans se départir aucunement de sa bonne humeur habituelle, le duc répondit: —Les plus grands pécheurs peuvent parfois rendre hommage à la vertu! —Il est inutile d'essayer de rire avec moi... Tant pis pour vous si, en prenant du ventre, vous avez acquis tout autant de faiblesse, presque de la lâcheté!

—Vous êtes absolument aimable, quand vous vous mettez en colère... —Je ne me suis jamais sentie plus calme pour envisager une situation grave; et je sais par faitement que vous tremblez au fond de vous-même, en ayant l'air de vous moquer de moi... car vous savez bien que vous avez contracté des devoirs envers moi.

—Et vous aimez à vivre bien placément maintenant! Et ce n'est plus aujourd'hui, que dans un élan d'amour, vous abandonneriez femme et famille pour courir une aventure... aussi folle qu'adorable? —Paiquez vous voulez que nous ayons vieillira, ma chère! —Mais la lutte va être pénible à la campagne qu'à Paris? Nos enfants n'ont-ils pas été élevés ensemble?... Et, malgré que j'en éprouve quelque gêne, en ce qui me reste de vieille bête de conscience... je ne ferai certainement pas la moindre objection si Francis et Fanny veulent s'épouser!... Est-ce donc autre chose que vous ambitionnez?

—Ce n'est pas tout! Une transformation considérable est produite en France; je le sais par mes fils. Sans qu'on vous en parle, il se livre à des études nouvelles; il va prendre des inscriptions de droit... il veut suivre, l'année prochaine, l'école des Hautes études morales et politiques... il n'a plus de maîtresse... et vous avez raison: il sera quelqueun! Mais ce quelqueun, je le veux à moi... à nous! Il faut que vous le repreniez à votre tour, qu'il connaisse vos idées, qu'il sache que, si vous vous êtes effacé sous ce régime, c'est que votre caractère, votre passé, vous y obligiez; mais que vous avez rêvé pour lui tout autre avenir; il faut que vous deveniez son confident, son mentor... il faut que dans tout ce qu'il entreprendra vous le guidiez... que vous lui fassiez continuer les travaux que vous avez ébauchés autrefois... que son cerveau comme son cœur soient à vous au moins autant qu'à sa mère... —Et alors... alors... quand il saura la femme que vous avez choisie pour lui, il n'hésitera pas à l'imposer à sa mère... Et si je n'ai pas été, moi, duchesse de Pente-Novo, ma fille le sera!

—Mais il vous aime beaucoup, ma chère! il suit continuellement